

## Dans la chair du cri (extraits)

Kamal Benkirane

dans les geysers du néant  
j'é mets un chant  
solidaire dans la diversité  
du genre et du nombre...

—

et ce petit coin de fenêtre  
dans le couvent de ma mélancolie  
c'est là où gît mon rêve  
haute demeure apprivoisée

—

fluide dans les turpitudes de l'amour  
qui ont condamné dynamites  
et esprit de balluchons  
en déflagrance délit

—

un mot fougère  
qui mange cru dans ma main  
trituration l'obsession de l'effluve première  
ou tout n'est que lutte ouverte  
dans la parole éclatée.

—

Un seul mot  
devant l'hostilité des frontières.  
ou les hommes cesseront de céder  
à la convoitise triviale  
du fer rouge

—

un seul mot  
à la racine cosmique  
par delà cette nuit opaque  
Et on jettera l'éponge !

—

face aux gonflés à l'hélium  
me projette au onzième cri  
d'une entaille rouge ocre  
Flot de subterfuges  
qui me dira le secret du choc post –traumatique  
du qui jugera qui ?

—  
Puisque le cri est rendu  
à son stade tertiaire  
aimante les palabres de l'impuissance  
sur des idéaux souillés  
indéfiniment, je reprends ma bonhomie...

—  
pour dire l'humain  
sur les donjons de la mémoire  
sur les commissures insalubres de l'étoile  
et dans ces regards mortuaires  
de déshérence....

—  
indéfiniment  
l'avenir dépendra  
de l'écho de l'avenir...

—  
*Aux enfants de Gaza*

Souris ô mon bel enfant  
Comme sourit dans les champs  
Les tournesols resplendis  
Par les effluves du matin

Souris ô mon bel enfant  
Comme sourit la grève devenue miroir  
À la plage de sable blanc  
Parée par les traces du jour

Souris ô mon bel enfant  
Comme sourit des anneaux d'argent  
Souris sur l'écume des vagues  
Le soleil émergera des failles de ton errance

—  
© *Kamal Benkirane 2009*